

le
LA GAZETTE
DU POLYPHONE

LE RETOUR



Le discours

du président

Qui n'a pas vécu une vraie histoire d'amour, un amour que l'on pensait éternel et qui s'est pourtant éteint. Banal me direz-vous, d'autant plus que ça recommence.

À croire que nous sommes tragiquement frappés d'amnésie. La seule question qui se pose c'est de savoir si l'amnésie est volontaire et si elle nous incite à commettre les mêmes erreurs, sans pour autant sombrer dans la tragédie.

Si l'amnésie est volontaire cela suppose que l'on aurait des choix à faire dans nos souvenirs, garder ceux qui sont utiles et repousser ceux qui nous empêchent d'être libres et créatifs. Il s'agit de trouver un juste équilibre entre devoir de mémoire et droit à l'oubli.

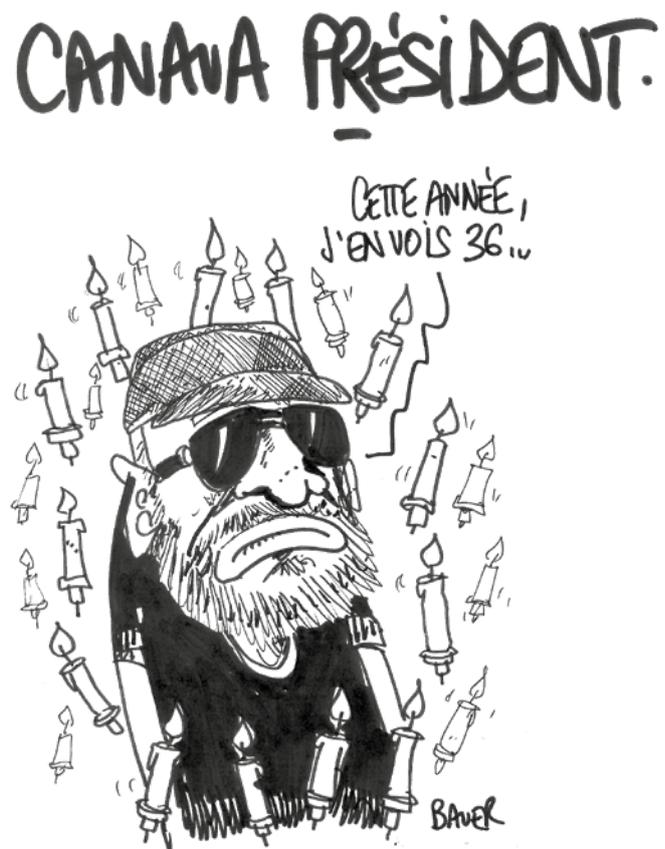
Pourquoi je vous parle de ça en ouverture des Rencontres, je sais pertinemment que si vous êtes ici ce soir c'est certainement parce que la plupart d'entre vous, habitués des Rencontres en ont gardé un bon souvenir, donc pas d'amnésie.

Vous avez fait donc le choix le plus judicieux, celui de vous souvenir de nous, de ce qui fait de ces Rencontres un moment privilégié ou vous avez su et vous saurez de nouveau trouver les mêmes joies que celles éprouvées lors des précédentes éditions.

Peut-on parler entre nous d'une histoire d'amour, d'une vraie histoire d'amour, en tout cas nous on veut y croire, d'ailleurs une histoire d'amour ne commence t-elle pas par une rencontre...

Celle qui débute ou continue ce soir aura un parfum tout particulier puisqu'elle saura mélanger la musique, la danse, la tradition pour célébrer nos 36^{es} Rencontres.

Bonne soirée
Belles Rencontres



Édito

de Philippe-Jean Catinchi

Pas d'édito cette année mais juste un guide pour aider aux révisions d'une secrétaire de rédaction d'exception, notre Serena, qui passe la main à Benjamin pour cette édition 2024. Retour sur les monarques anglais et écossais du Moyen Âge à nos jours. Austère dites-vous, mais au seuil de l'an III de Charles III, le 8 septembre, un peu de décence s'impose. Promis on tâchera que se débrider au fil de la semaine.



FILONS À L'ANGLAISE!

— *Suite royale : 1*

Versant écossais le territoire occupé par les Pictes et les Bretons quand s'effondre l'Empire romain est peu à peu gagné par les Scots venus d'Irlande, puis les Angles et Saxons venus de Germanie, puis les Vikings, Scandinaves. Les rois se succèdent avec quelques accrocs : Eochaid détrôné et exilé, ou, plus violent, l'assassinat coup sur coup de Kenneth II et Constantin III quand en France les Capétiens amorcent une généalogie solide...

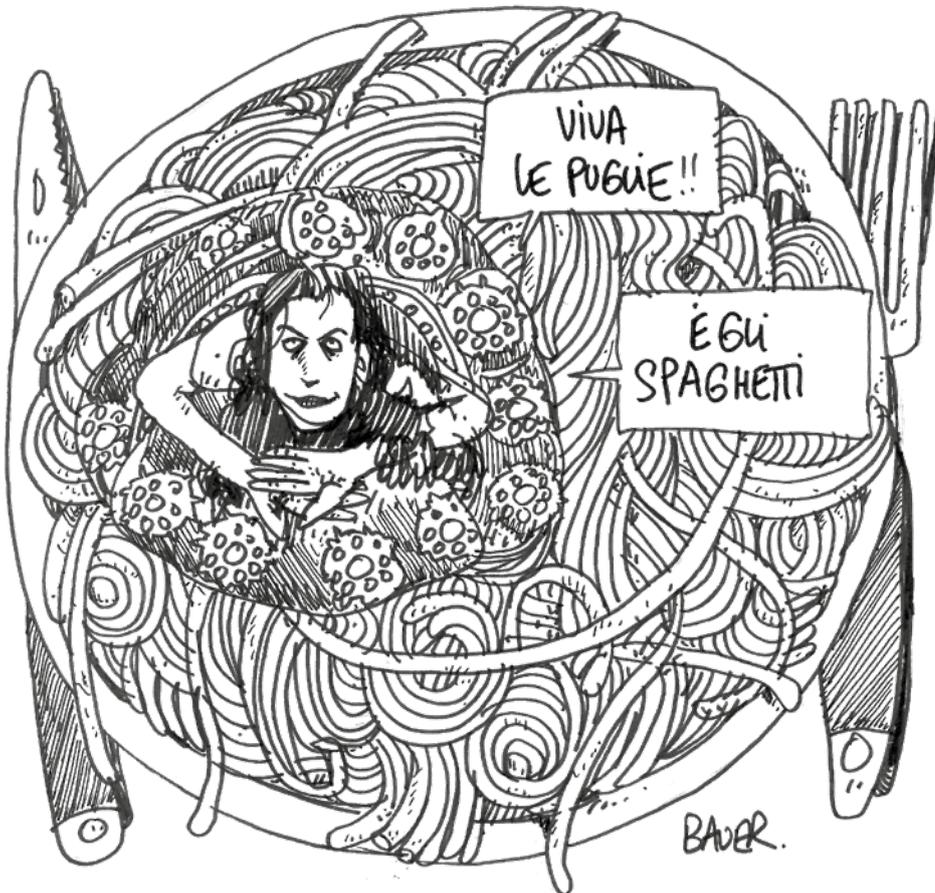
De la maison de Dunkeld, on retiendra que le pionnier, Duncan I^{er} est tué par Macbeth (1040) – ce dont Shakespeare se souviendra quelques siècles plus tard – qui lui-même, comme son successeur seront victimes du fils de Duncan, Malcolm III, qui récupère le trône de son père (1058). S'ensuit une série de monarques, sans enfants, ou détrônés, ou d'autres dont les héritiers meurent avant eux. Jusqu'à l'avènement de la première femme au trône, Marguerite I^{re}. Enfin c'est vite dit. Reconnue héritière de son grand-père Alexandre III le Glorieux en 1284 (elle n'a pas un an), cette fille du roi de Norvège Éric meurt lors du voyage qui la conduit dans son royaume en septembre 1290 et sa dépouille repart aussitôt vers la Scandinavie. Ce règne fantôme voit toutefois les tractations matrimoniales dévoiler les convoitises de ses voisins, l'Angleterre

d'Édouard I^{er} en tête, parallèlement à la mise en place d'une régence collégiale, les Gardiens de l'Écosse.

Pendant ce temps en Angleterre, histoire plus connue, la dynastie de Wessex règne presque sans interruption de 927 à 1066, sinon quand les rois danois ou norvégiens viennent brièvement la détroner (Sven à la Barbe Fourchue [1013-1014], puis ses héritiers, Knut le Grand et ses fils [1016-1042]) mais sans réussir à s'y substituer. S'ensuit à la mort d'Édouard le Confesseur, avènement des Normands avec, après la bataille d'Hastings, le couronnement de Guillaume le Conquérant (voir la broderie de la reine Mathilde à Bayeux), puis après une guerre de succession à la mort d'Henri 1^{er} (1135), l'avènement des Plantagenêt, maison d'Anjou, donc le premier roi Henri II épouse Aliénor d'Aquitaine (1124-1204), mère de Richard Cœur de Lion et de Jean sans Terre. Reine soumise aux hommes mais autrement puissante que l'évanescence première reine d'Écosse.

Demain on retrouvera plus de fantaisie et quelques musiciens, le trouvère Beudoin le Preux ne faisant pas le poids encore...

RACHELE ANDRIOLI.



EPPURU SIMU QUI



Sainte Rachele



La rubrique

de Jean-Claude Casanova

C'est désormais la tradition des Rencontres : le festival qui commence officiellement le mardi, nous offre une soirée d'ouverture la veille.

Cette année c'est le groupe polonais Sutari qui ouvre ces 36^{es} Rencontres. Ce trio était déjà présent aux Rencontres 2017. Il est composé de Basia Songin – voix, percussions, Kasia Kapela – voix, violon, percussions et Dobromiła Życzyńska – voix, violon, percussions qui a remplacé Zofia Barańska.

Sept ans après nous les retrouvons avec plaisir. Le programme était intitulé *Berceuses*. Il y a une berceuse revisitée, mais aussi des chansons autour des thèmes de la nature, de la féminité et de la fraternité. De belles voix haut perchées avec un instrumentarium simple (une basse, deux violons, des percussions) parfaitement utilisé dans une fusion de tradition et de modernité, remplie de transe et de compositions polyphoniques.

Sutari signifie « harmonie ». Ce n'est pas étonnant !

Un très beau concert qui présage de très belles Rencontres.



CORSE : DÉSERT MÉDICO-DENTAIRE

AAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHH





RACHELE
ANDRIOLI



RACHELE ANDRIOLI

INCLUDE THE HIT "E PERICCOLOSO SPORGERSI"



11h00 → CHEZ TAO

Mazhar

– *Musiques du levant*

18h00 → CATHÉDRALE

Trio Zephyr

– « Lucia » *Voix et cordes*

21h30 → PLACE D'ARMES

A Filetta,

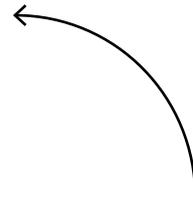
Paolo Fresu,

Trompette et bugle

Daniele di Bonaventura

Bandonéon

– « Danse mémoire, danse » *Corse, Sardaigne, Italie*



Programme du jour

